



# La salle de classe : Une communauté d'apprenants

---

Le présent chapitre aidera les enseignants à :

- comprendre la manière dont l'aménagement physique de la classe touche l'apprentissage et prendre les mesures nécessaires pour créer une atmosphère sécuritaire, accueillante, intéressante et respectueuse;
- comprendre les liens qui existent entre le milieu affectif et le concept de soi et le succès de l'apprentissage, et prendre les mesures nécessaires pour créer chez les élèves un fort sentiment d'appartenance à la collectivité;
- intégrer du contenu autochtone dans le programme éducatif.

Il est possible qu'un grand nombre de modèles de stratégies et de facteurs puissent profiter à tous les élèves, pas seulement aux élèves autochtones.

La salle de classe n'est pas considérée comme un simple endroit. Les enseignants et les élèves y créent un environnement. Lorsque l'atmosphère est chaleureuse, hospitalière et accueillante, les élèves se sentiront probablement en sécurité et à l'aise.

Lorsqu'ils se présentent dans la salle de classe et qu'ils ressentent les fondements de la reconnaissance et du respect, à savoir la continuité culturelle, les élèves autochtones peuvent mieux participer aux activités d'apprentissage en classe, assumer la responsabilité de leur propre apprentissage, affronter les défis éventuels et les relever.

## partagée

Sagesse

### La vie en tant que collectivité

« La première étape de la création d'une communauté d'apprentissage vise à développer le sens d'appartenance au sein de la salle de classe. Ayant survécu aux hivers rigoureux, nous [le peuple autochtone] avons donc adopté de merveilleux styles de vie au sein de la collectivité. Nous avons des histoires, des rires et des moments tranquilles de tendresse et tout le travail exigeant que nous effectuons en collaboration facilite la survie de la collectivité... Vivre en tant que collectivité de cette manière est absolument essentiel pour nos jeunes. » [Traduction]

– Enseignant autochtone

Une recherche récente portant sur l'apprentissage cérébral dévoile l'importance de l'état affectif ou émotionnel de l'apprenant pendant le processus d'apprentissage. Lorsque les élèves se sentent en sécurité et à l'aise, ils peuvent apprendre plus facilement.

Un bon nombre d'élèves autochtones sont la cible d'actes racistes à l'école. Ils affirment souvent ne pas se sentir en sécurité à l'école et dans la salle de classe

D'autres élèves autochtones indiquent que même si les élèves et les enseignants font un effort pour les accueillir à l'école, ils se sentent toujours mal à l'aise, comme des étrangers.

Une communauté d'apprenants, où chacun des élèves est reconnu par ses pairs et ses enseignants comme membre valorisé et participant, améliore le milieu affectif et favorise donc le succès.

## Systemes vivants

La tradition autochtone considère la collectivité, donc le système d'enseignement, comme un processus vivant. La langue crie, par exemple, ne fait pas la même distinction entre les objets animés et les objets inanimés que le français. Certains objets, tels que les tables et les chaises qui, en français, sont typiquement inanimées, sont souvent considérés comme des objets vivants dans la langue crie.

Comme tout objet vivant, un système d'enseignement doit :

- respirer afin de s'alimenter;
- faire preuve d'interdépendance;
- être sensible à son environnement et toujours accueillir les commentaires;
- valoriser les dons que chaque aspect distinct apporte à l'ensemble.

La salle de classe doit prendre l'aspect d'un milieu vivant et dynamique qui se réinvente sans arrêt. Cette réinvention doit être fondée sur les relations cultivées avec les élèves et les parents au moyen du dialogue et doit tenir compte des besoins croissants des élèves en matière d'apprentissage.

## Aménagement physique

Traditionnellement, dans la culture autochtone, une activité de groupe multisensorielle était souvent organisée pour favoriser l'apprentissage, à partir de l'observation jusqu'à la perception tactile et des essais pratiques. La classe avait lieu dans le foyer et le village et, sensiblement, dans le milieu naturel.

### Sagesse partagée

#### Éducation autochtone traditionnelle

« L'enseignement et l'apprentissage en tribu s'intégraient à la vie quotidienne de l'enseignant et de l'apprenant. L'éducation en tribu était le résultat naturel des liens étroits établis entre les personnes et le milieu naturel. » [Traduction]

– Cajete, 1994, p. 33

Examiner comment la disposition de la salle de classe peut toucher le niveau de bien-être des élèves. L'aménagement physique de la salle de classe doit offrir la souplesse nécessaire pour intégrer plusieurs moyens d'apprentissage. Tous les élèves peuvent profiter d'un milieu physique que l'on peut adapter en déplaçant des meubles et en changeant les supports visuels. Demander aux élèves de contribuer à la conception de l'aménagement de la salle de classe. Utiliser le remue-méninges pour concevoir des idées et des solutions créatives.

### Formation du cercle

Le cercle est une forme familière et sacrée dans de nombreuses cultures autochtones. Comme le révèlent la danse en cercle et le cercle de partage, le cercle symbolise plusieurs choses, y compris l'intégralité, l'inclusivité et les cycles de la vie.

Les relations, les discussions et la collaboration sont favorisées lorsque les élèves s'assoient en cercle dans la salle de classe. Que les tables et les pupitres soient placés en un seul grand cercle ou en plusieurs petits cercles, l'aménagement aide à créer une atmosphère communautaire et à encourager la collaboration au sein de chaque cercle où tous les élèves sont égaux. Certains élèves préfèrent travailler autour de tables rondes ou rassembler leurs pupitres pour former un groupe de travail.

Les enseignants peuvent facilement circuler autour de la salle pour communiquer avec chacun des élèves lorsque des groupes circulaires sont formés.

### d'un enseignant

#### Témoignage

##### Un seul grand cercle

« J'ai essayé beaucoup de façons différentes de disposer les pupitres et les tables au fil des ans, mais un seul grand cercle semble être ce qui fonctionne le mieux. Mon propre pupitre fait également partie du cercle. Lorsque nous sommes tous assis en cercle, nous nous voyons le visage et nous pouvons communiquer. Les élèves sont portés à participer plus souvent et à s'intéresser aux activités. Tous peuvent utiliser l'espace au centre du cercle pour donner des présentations ou faciliter le mouvement, les jeux et l'art dramatique, et je peux y enseigner également. Il facilite les déplacements et la communication avec chaque enfant. »

### Sons, représentations visuelles et mouvement

Dans le cadre de l'éducation, les Autochtones considèrent la salle de classe comme un système vivant. Un système vivant subit des changements en matière de sons, de lumière, de représentations visuelles et de mouvement.

Les élèves autochtones ont des préférences et des besoins liés aux niveaux d'intensité et de contribution dans chacun de ces secteurs et ceux-ci sont susceptibles de changer d'heure en heure ou de jour en jour. Examiner les éléments du son, de la représentation visuelle et du mouvement et en faire l'essai pour créer l'ambiance dans la salle de classe

### Sons

Le volume lié au travail productif en classe peut varier du silence absolu jusqu'au bourdonnement d'un petit groupe de travail affecté à un projet. Étudier les modèles de stratégies suivants pour s'assurer que les sons en classe contribuent au succès des élèves :

- utiliser diverses activités pour s'assurer que le niveau et le type de sons entendus en classe varient;
- aménager des espaces de travail tranquilles pour les élèves facilement distraits par les sons; envisager l'utilité d'un lecteur de CD et d'écouteurs pour que les élèves écoutent de la musique pendant qu'ils travaillent;
- utiliser de la musique de fond pour créer une ambiance;
- encourager l'essai de bouchons d'oreilles ou d'écouteurs par les élèves pour déterminer si les distractions sonores sont réduites;
- envisager l'utilisation de chaînes audio pour amplifier et clarifier la communication verbale;
- aménager un lieu tranquille, sans distraction, pour effectuer les tests.

### Représentations visuelles

La continuité culturelle peut être créée de façon significative dans la salle de classe en reflétant couramment les expériences autochtones au moyen d'expositions et de projets artistiques. Demander à des personnes-ressources au sein de la collectivité autochtone (p. ex., parents, préposés aux Centres d'amitié, agents de liaison autochtones) d'aider à rassembler des affiches, des photos, des livres et des objets d'art aux fins d'exposition dans la salle de classe.

Penser à utiliser des références visuelles pour établir les horaires et les étapes d'une séquence. Elles comprennent le tableau de planification, la liste d'activités et la série de photographies étiquetées.

Les tubes fluorescents peuvent produire des effets néfastes sur la concentration et l'apprentissage chez certains élèves. Leurs yeux peuvent se fatiguer ou ils peuvent avoir des maux de tête vers la fin de la journée. Dans la mesure du possible, utiliser l'éclairage naturel ou éteindre quelques tubes fluorescents pendant la tenue de certaines activités.

### Mouvement

Les élèves qui apprennent facilement à l'aide de mouvements kinesthésiques et tactiles profitent d'une approche active à l'apprentissage, telle que la fabrication, le modelage et la démonstration de la compréhension au moyen du mouvement et de l'art dramatique. La rétention et la compréhension de nouvelles habiletés et de nouveaux concepts sont facilitées lorsque ces types d'expériences concrètes sont offerts.

Certains élèves accordent beaucoup d'importance à la libre circulation. La création d'occasions qui facilitent la libre circulation pendant les activités d'apprentissage peut servir d'étape de soutien.

- Donner aux élèves le choix de rester debout plutôt que de s'asseoir pendant certaines activités.
- Offrir des moments et des activités qui comprennent le mouvement.
- Prévoir des occasions de mouvement pour les élèves qui subissent des tests.

### Milieu affectif : Culture et concept de soi

Les élèves autochtones sont plus susceptibles de développer un concept de soi positif dans la salle de classe lorsque leur culture est valorisée et que leurs talents particuliers sont reconnus. Un concept de soi solide favorise l'apprentissage et forme la collectivité. Il permet aux élèves de dire « oui » à l'apprentissage et de prendre leur place dans la salle de classe : « Oui, je peux essayer. Je peux réussir. Je participerai. Je suis à ma place. Je me sens valorisé. »

Un concept de soi solide permet à un élève de quitter une salle de classe afin d'en intégrer une autre ou de changer d'école avec l'habileté à s'assumer et à pourvoir à ses besoins en matière d'apprentissage.

Comme pour toute autre chose, la culture est au cœur d'un concept de soi positif. Les élèves autochtones ont besoin de constater de manière systématique des reflets positifs de leur culture dans la salle de classe liés de manière significative à l'apprentissage de toutes les matières, à tous les niveaux, à savoir les sciences et les maths, ainsi que la littérature et la musique.

### partagée

Sagesse

#### Structure du doute

« Alors que le processus de réforme scolaire se poursuit, il importe que les chercheurs comprennent la structure du doute engendré au sein du peuple autochtone par le système d'enseignement en vigueur au Canada... Le doute de soi qui s'est développé a entraîné chez les élèves autochtones un sentiment de dévalorisation de leurs capacités inhérentes et de leurs talents. » [Traduction]

– Battiste, 2002, p. 27

### Entretien du concept de soi

Les élèves entrent dans la salle de classe le premier jour de classe avec un concept de soi déjà formé par l'influence d'expériences antérieures sur lesquelles l'enseignant n'exerce aucun contrôle. Cependant, le concept de soi peut changer : pour le meilleur ou pour le pire

Traditionnellement, la collectivité se partageait l'enseignement d'une jeune personne. Les élèves étaient encouragés à découvrir leurs talents et toutes les personnes touchées comprenaient que l'apprentissage était réussi au fil du temps. Plusieurs personnes autochtones s'inquiètent du fait que, de nos jours, très peu de jeunes personnes reconnaissent leur propre valeur intérieure. À défaut de cette constatation, les élèves se sentent souvent dépourvus et découragés.

Il importe que les élèves prennent pleinement conscience de ce qu'ils sont et de la façon dont leurs habiletés leur permettent de contribuer au monde qui les entoure. Ce sens de continuité doit provenir des profondeurs de l'âme de l'élève.

Les enseignants des élèves autochtones jouent un rôle important en matière d'entretien du concept de soi de leurs élèves en :

- respectant les cultures autochtones et en leur accordant de l'intérêt;
- incorporant une continuité culturelle aux activités en salle de classe;
- faisant de la salle de classe un lieu propice au soutien des sentiments d'appartenance et de respect;
- comptant sur le succès de chaque élève et en trouvant les moyens nécessaires;
- visant les talents et les forces des élèves et en les encourageant à les utiliser pour affronter les défis;
- aidant les élèves à reconnaître et à s'approprier leurs succès, même minimes;
- communiquant avec les parents et les familles au sujet des réussites des élèves;
- laissant les élèves prendre de vraies décisions sur des choses qui les toucheront et en s'attendant à ce qu'ils partagent la responsabilité de ces décisions;
- rappelant aux élèves qu'ils ont la possibilité de faire des changements significatifs dans la classe, l'école et la collectivité et en leur offrant les occasions de le faire;
- prévoyant pour les élèves des occasions de contribuer et de se sentir solidaires du groupe en s'entraidant et en aidant l'enseignant;
- aidant les élèves à être effectivement autonomes sur le plan social.

## Sagesse partagée

### Confiance en soi

Développer un fort concept de soi n'est pas toujours facile, car parfois la vie est dure. Cependant, c'est dans les moments les plus difficiles que nous pouvons découvrir certains des dons les plus précieux en nous. Il est important que vous laissiez vos élèves savoir que les dons et la sagesse se gagnent souvent en relevant judicieusement des défis. Aidez-les à faire face aux petites choses de façon à ce qu'ils renforcent leurs dons. Comme le dit Hap Gilliland, « ... la confiance en soi est la mémoire du succès » (1999, p. 79) [*Traduction*].

### Un sentiment d'appartenance

Dans les traditions autochtones, la coopération et le partage sont les fondements sur lesquels les familles et les collectivités bâtissent leur survie. La compétition et l'accumulation de richesses personnelles ont souvent beaucoup moins d'importance que celle qu'elles ont dans la société en général.

Les élèves autochtones sont plus susceptibles de faire de leur mieux dans des collectivités scolaires où ils connaissent un sentiment de sécurité et d'appartenance et où ils se sentent respectés et valorisés en tant que personnes au sein du groupe.

Quand les enseignants reconnaissent calmement et respectueusement les forces uniques de chaque élève, les élèves savent qu'ils ont une place importante dans la classe. Pour de nombreux élèves autochtones, la vantardise et les fanfaronnades ne sont pas considérées comme appropriées sur le plan culturel; il est donc important que l'enseignant trouve des moyens d'exprimer sa reconnaissance envers les élèves sans attirer sur eux une attention gênante.

Quand les élèves sont capables de définir leur contribution unique à la collectivité scolaire, ils prennent aussi conscience de la manière d'utiliser leurs forces et leurs talents afin d'en faire profiter la classe dans son ensemble. Ce processus exige du temps et beaucoup de travail, et d'accorder une attention soutenue et égale à tous les membres de la classe.

### Découvrir les talents cachés

Aide, humoriste, artisan de la paix, interprète, artiste, mathématicien, observateur – chaque élève possède un certain nombre de talents qu'il apporte à la classe.

Pour commencer à découvrir les talents scolaires des élèves, observez-les calmement dans des situations de groupe et dans des interactions individuelles avec les autres élèves.

- Comment les élèves montrent-ils leurs talents? Cachent-ils ou dissimulent-ils une force? Abusent-ils d'une force?
- Comment les talents des élèves peuvent-ils renforcer leur apprentissage?

Si les talents des élèves renforcent leur apprentissage et leur croissance, les enseignants peuvent favoriser cette force en trouvant des moyens de reconnaître et d'utiliser ces talents dans des activités de classe.

Si les talents sont employés à mauvais escient dans un comportement inapproprié, les talents d'un élève peuvent être négligés. Par exemple, des compétences linguistiques et logiques peuvent être négligées ou écartées chez un élève qui aime se disputer. De la même façon, des compétences de leadership peuvent ne pas être reconnues chez un élève jugé fauteur de troubles. Le défi consiste à aider les élèves à reconnaître leurs propres compétences, puis à les encourager à rediriger les compétences dans des directions positives.

### Modélisation et renforcement

La réponse d'un enseignant aux élèves autochtones et son respect pour eux, pour leurs cultures et pour leurs talents donnera le ton aux autres élèves. Il existe de nombreuses occasions de modéliser le respect, la compassion et l'acceptation.

- Il importe de s'assurer d'appeler les élèves par leur nom sans l'écarter. En raison de l'effet de la traduction, les prénoms de certains élèves peuvent paraître insolites. S'ils ont un prénom tel que « Robe de veau », ne pas l'abréger, par exemple en « Veau », utiliser le prénom entier.
- Se rappeler les intérêts personnels des élèves et y faire référence de façon à ce qu'ils se sentent importants et acceptés.
- Ne pas laisser un élève humilier un autre. Enseigner aux élèves des stratégies pour réagir aux humiliations, comme le fait d'être affirmatif et de dire : « C'est une humiliation et je ne l'accepte pas ».
- Trouver des moyens de reconnaître régulièrement les forces des élèves, dans des contextes individuels et de groupe. Un grand nombre d'Autochtones ne favorisent pas l'éloge de la personne. Reconnaître ou célébrer les forces dans le contexte de la contribution que les élèves ont apportée à la collectivité, à la réussite d'un autre élève, à l'effort d'équipe ou à la classe en général.
- Élargir l'appréciation et l'acceptation en planifiant des activités qui mettent en valeur les cultures autochtones ainsi que les forces, les talents et les intérêts de chaque élève.
- Enseigner, modéliser et renforcer les habiletés sociales.

## d'un enseignant

### Témoignage

#### Règles de classe

« Je dis à mes élèves que les règles et les lignes directrices existent pour que nous puissions tous utiliser nos dons sagement et contribuer à notre collectivité.

Quand nous établissons nos règles de classe, je contribue à la moitié des règles et les élèves élaborent l'autre moitié. Nous lisons les règles à voix haute et nous les pratiquons chaque jour. Je m'efforce tout particulièrement de respecter les règles. Comme les élèves apportent leur contribution aux règles, elles signifient beaucoup pour eux – ils veulent que leur classe fonctionne bien.

J'essaie aussi de reconnaître les élèves qui utilisent leurs dons et apportent une contribution et je leur donne des encouragements. »

## Utiliser les pairs comme mentors et tuteurs

Rechercher des occasions pour les élèves autochtones, en particulier ceux qui se débattent avec leurs aptitudes aux études et leurs habiletés sociales, d'être des tuteurs pour les autres élèves. Les faire enseigner un domaine ou un concept qu'ils maîtrisent déjà. Cela augmentera non seulement leur concept de soi, mais les aidera aussi à éclaircir et à renforcer ce qu'ils ont appris. L'enseignement est souvent le meilleur moyen d'apprendre.

Les mentors peuvent aider les élèves à développer des habiletés sociales et des habiletés en matière d'amitié. Les mentors peuvent servir de modèles de comportements, de sources d'information, de lecteurs, de scribes et de copains d'étude. Comme ils parlent la même « langue » et qu'ils ont souvent des expériences similaires, les mentors peuvent créer une situation d'apprentissage plus détendue. Être conscient que les meilleurs élèves sont rarement les meilleurs tuteurs; ils pourraient ne pas être capables de se rattacher aux défis et aux luttes auxquels les autres élèves font face en matière d'apprentissage.

L'enseignement par les pairs peut être bénéfique pour les élèves autochtones, à la fois quand ils donnent des cours et quand ils en reçoivent.

## d'un enseignant

### Témoignage

#### Partager des dons

« Un garçon de ma classe de 6<sup>e</sup> année est un artiste incroyable. Il a de la difficulté à développer ses compétences linguistiques, mais il communique admirablement par son art. L'enseignante de 8<sup>e</sup> année donnait un cours d'art dans un domaine où il excelle vraiment par son talent et elle lui a suggéré de venir dans sa classe afin d'enseigner, pour ainsi dire, cette leçon. Cette expérience l'a réellement encouragé! C'était tellement positif pour lui. »

### Encourager le leadership

Dans les traditions autochtones, le leadership est enseigné par l'entremise du service – aider les autres est une composante cruciale de l'apprentissage. Traditionnellement, être un bon aide est une valeur importante à respecter. Si les gens s'entraident avec bonté, les choses iront bien. Le leadership silencieux, ou la vie en « bonne relation » avec les autres, peut constituer une force d'apprentissage très puissante. Les élèves autochtones ont besoin d'occasions de créer un changement dans leurs classes, dans leurs écoles et dans notre monde complexe.

Pour encourager le leadership des élèves, les enseignants peuvent utiliser les stratégies suivantes :

- Développer le leadership chez les élèves en leur donnant des occasions d'aider les autres élèves aussi bien que des enseignants.
- Aider les élèves à comprendre qu'ils sont souvent en position d'aider, par exemple, qu'ils peuvent planifier un événement ou aider un camarade à faire ses devoirs.
- Assurer les élèves (et leurs parents) qu'ils ont le droit et le devoir de poser des questions aux enseignants et de parler de questions sur lesquelles ils peuvent avoir des points de vue divergents. Certains élèves et leur famille sont peu habitués à interroger les autres. Pour être de bons dirigeants, ils doivent apprendre à le faire en toute confiance, avec respect et en étant décidé à examiner des perspectives multiples.

### d'un enseignant

#### Témoignage

« À notre école, tous les élèves de la 4<sup>e</sup> à la 9<sup>e</sup> année suivent le cours d'éducation physique et le cours de langue crie ensemble. Nous utilisons un modèle familial que les élèves connaissent bien, où les enfants les plus âgées aident les plus jeunes. Les élèves aiment cela, et les plus âgés peuvent jouer un rôle de leadership. Nous trouvons aussi que pour enseigner aux plus jeunes, les élèves plus âgés doivent vraiment connaître leur domaine. »

### Construire la collectivité dans des cercles de discussion

Les cercles de discussion s'inspirent de la tradition sacrée des cercles de partage. Les personnes dirigeant un cercle de partage traditionnel ont reçu au préalable une bénédiction d'un aîné pour assumer ce rôle, et utilisent des prières spéciales et des objets sacrés pendant la cérémonie. Penser à inviter un aîné dans la classe pour aider les élèves à découvrir cette tradition.

Le but du cercle de discussion moins formel, utilisé dans le cadre d'un cours, est de créer un milieu sécuritaire dans lequel les élèves se sentent libres de partager leurs points de vue avec les autres. Créez en classe un cercle de discussion dans lequel tous les élèves se rassemblent pour résoudre des problèmes, explorer des questions ou célébrer des réussites. Les cercles sont utiles quand le sujet à l'étude ne comporte ni bonne ni mauvaise réponse, ou quand des membres de la classe doivent partager leurs sentiments ou leurs pensées.

Dans le cercle, chaque membre est sur un pied d'égalité – aucun membre n'est supérieur ou inférieur à un autre. Ce que chaque membre dit sera écouté sans interruption et sans critique. Les cercles de discussion permettent de s'assurer que chacun a l'occasion de s'exprimer, de sorte que même les élèves calmes ont la possibilité de participer et de se faire entendre. Ils offrent également aux participants l'occasion de développer une compréhension empathique à l'égard de points de vue différents des leurs.

Pour que la collectivité scolaire fonctionne bien, la contribution de chaque membre du cercle est importante. Créer des occasions pour les élèves d'intervenir réellement dans de vraies décisions sur ce qui se passe en classe est un moyen efficace d'enseigner :

- *les conséquences* – voir leurs idées mises en œuvre; découvrir les résultats directs des choix et des décisions;
- *le respect* – écouter les besoins et les avis des autres élèves; faire entendre leurs propres besoins et avis;
- *la responsabilité* – envers eux-mêmes, envers les uns et les autres et envers l'enseignant;
- *la confiance* – se faire confiance à eux-mêmes et aux autres pour prendre de bonnes décisions; honorer la confiance de l'enseignant en eux pour prendre de bonnes décisions;
- *le leadership* – mettre les idées en œuvre; travailler en vue du bien commun; se former leurs propres opinions;
- *la collectivité* – mettre tout le monde en valeur; équilibrer les besoins particuliers et les besoins du groupe.

Si un sujet est très délicat, un enseignant peut inviter un aîné pour donner des directives. Les sujets délicats présentent toujours pour les élèves le risque de se rendre vulnérables en partageant ou en recevant de l'information. Les sujets délicats peuvent évoquer un ensemble d'émotions. Cela peut faire allusion à des choses qui ne devraient pas être dites ou entraîner le partage de renseignements inappropriés ou de nature délicate. Les enseignants doivent s'assurer qu'aucun élève n'est blessé ou rendu vulnérable par ce qui est dit dans le cercle de discussion. Les enseignants doivent aussi être prêts à soutenir les élèves qui partagent des renseignements révélant un besoin ou un risque précis.

Pour obtenir la fiche reproductible sur les cercles de discussion, voir *Annexe 5 : Lignes directrices pour les cercles de discussion*.

## partagée

Sagesse

### Symbolisme du cercle

« Dans la tradition autochtone, le cercle est un symbole de puissance, de relation, de paix et d'unité. Il rappelle notre relation sacrée avec tous les êtres vivants de ce monde et notre responsabilité comme aide et participant au flux du cercle de vie en vivant en harmonie et en équilibre avec toutes nos relations. » [Traduction]

– Garrett, et collab. 2003, p. 227

## Contenu autochtone

Tandis que la première responsabilité des enseignants est de suivre les programmes d'études provinciaux, le contenu et le contexte utilisés pour enseigner et atteindre ces résultats peuvent être un message fort pour les élèves. Pour les élèves autochtones en particulier, le contenu autochtone – que ce soit dans une histoire, un exemple de mathématiques ou une technique de résolution de problème – peut avoir une profonde incidence sur l'image qu'ils ont d'eux-mêmes. Ce contenu peut aussi influencer sur leur compréhension de l'image que les autres ont d'eux et de leur culture.

Un *manque* de contenu autochtone en classe en dit beaucoup aussi. S'ils n'ont pas la possibilité de réfléchir sur leur histoire et sur leur culture, et de partager cette réflexion avec leurs pairs, les élèves autochtones peuvent se sentir isolés, ignorés et invisibles.

Malheureusement, de nombreuses images, visuelles et écrites, sont créées par des personnes qui ont une compréhension limitée des peuples et des cultures autochtones. La plupart de ces images ont été, et continuent d'être, préjudiciables, nuisant au concept de soi des Autochtones, et enseignant aux non-Autochtones de faux concepts. Il est important que chacun des enseignants soit vigilant pour s'assurer que ces images inexacts et blessantes ne s'insinuent pas dans la classe.

Heureusement, un éventail croissant de contenu autochtone positif est disponible dans de nombreux médias et dans de nombreux domaines, de la littérature et de l'art visuel au cinéma, à la musique, à la science, aux mathématiques, etc.

Le projet d'intégration du programme d'éducation des Premières nations, des Métis et des Inuits (PNMI) fait partie intégrante de l'initiative Premières nations, Métis et Inuits de Alberta Education. L'objectif est d'accroître le bien-fondé des programmes d'études provinciaux pour tous les élèves en :

- insufflant des perspectives autochtones aux programmes d'études;
- offrant des stratégies de mise en œuvre de ces programmes d'études qui soutiennent et encouragent tous les élèves, y compris les élèves autochtones.

Le contenu autochtone peut se manifester de deux manières : comme des programmes d'études précis sur le contenu autochtone et comme intégration du contenu autochtone dans les programmes d'études existants.

### Contenu autochtone précis

Ces programmes d'études sont particulièrement conçus pour se concentrer sur les peuples, les cultures, les visions du monde et les questions contemporaines autochtones. Ce contenu est axé sur les peuples autochtones dans le nouveau programme d'études sociales de la maternelle à la 12<sup>e</sup> année, le cours Aboriginal Studies 10, 20, 30 et les nouveaux programmes de neuf et douze ans de langue et de culture des Pieds-Noirs et des Cris actuellement en cours d'élaboration

### Intégration du contenu autochtone

Le contenu autochtone peut être intégré dans les programmes d'études réguliers de la maternelle à la 12<sup>e</sup> année. L'intégration du contenu autochtone n'est pas un ajout ou un événement spécial – c'est un aspect intégral, intégré et continu de l'expérience scolaire. Ce modèle inclusif comprend l'intégration des perspectives autochtones dans tous les domaines à tous les niveaux.

L'intégration du contenu autochtone dans le programme d'études régulier fait en sorte que tous les élèves ont la possibilité de découvrir les contributions et les cultures historiques et contemporaines des peuples autochtones.

Dans une classe qui comprend des élèves autochtones, l'intégration du contenu autochtone offre un équilibre de perspectives et contribue à chasser les stéréotypes en reflétant les cultures de ces élèves dans leur apprentissage. Les élèves apprennent plus efficacement quand ils ont un lien avec ce qu'ils apprennent. L'intégration favorise ce lien. Elle encourage également les élèves autochtones à prendre conscience des perspectives multiples avec les groupes autochtones.

Dans une classe d'élèves autochtones et non autochtones, l'intégration du contenu autochtone encourage tous les élèves à prendre davantage conscience de leurs propres points de vue sur des sujets ou des concepts précis et à accroître leur connaissance et leur compréhension des perspectives autochtones.

L'intégration du contenu autochtone offre aussi aux élèves un moyen d'étudier l'expérience humaine universelle au sein de l'expérience autochtone. De la même façon qu'ils apprennent la dynamique humaine dans l'œuvre de Shakespeare ou d'un roman de Margaret Laurence, les élèves peuvent aussi s'identifier à la dynamique de vie présentée par les personnages et les situations dans un film autochtone tel que *Smoke Signals* ou par un romancier autochtone tel que Thomas King.\*

L'intégration culturelle est :

- en harmonie avec les programmes d'études de l'Alberta;
- à l'aise avec la complexité, avec « ceci ET cela »;
- une attitude, une prise de conscience;
- une intégration plutôt qu'un ajout d'information.

### L'intégration culturelle et l'enseignant non autochtone

Comment un enseignant non-autochtone s'assure-t-il que l'intégration du contenu autochtone est appropriée, suit-il le protocole et maintient-il l'intégrité culturelle? La clé est d'utiliser des ressources autochtones telles que :

- des textes imprimés, des documents vidéo et cinématographiques, de l'art visuel et d'autres ressources créées par des Autochtones\* ;

---

\* Pour consulter des ressources françaises, voir *Annexe 26 – Matériel de référence*.

- des contacts au sein de la collectivité autochtone établis par les agents de liaison autochtones, les parents et les dirigeants communautaires, en se souvenant que différentes personnes ont des niveaux et des domaines de compétence divers.

### Sélection du contenu autochtone

Au moment de choisir une œuvre, telle qu'une œuvre littéraire ou artistique, ou une activité à intégrer dans le programme d'études régulier, examinez attentivement les éléments suivants :

- voix et source;
- intention;
- complexité.

#### Voix et source

L'efficacité d'une œuvre, telle qu'une nouvelle, un texte historique ou un film contemporain, comme intégration de contenu dépend dans une large mesure de la voix et du ton qu'elle incarne et de sa source ou de sa paternité.

Pour évaluer la justesse de la voix d'une œuvre, poser les questions suivantes :

- Le document est-il respectueux et exact sur le plan du ton et de l'information?
- Le document contient-il des éléments qui pourraient embarrasser ou blesser un élève autochtone ou non autochtone?
- Le document pourrait-il encourager la pensée stéréotypée chez les élèves autochtones ou non autochtones?
- Le document présente-t-il une vision unilatérale de l'histoire, de la religion ou des styles de vie? Mesure-t-il le succès dans la vie à partir d'une seule norme?
- Le document présente-t-il les cultures et les peuples autochtones comme étant distincts l'un de l'autre, ou représente-t-il le panamérindianisme (une présentation générique de la culture « indienne »)?
- L'œuvre reflète-t-elle le respect des rôles des femmes et des aînés dans les cultures autochtones?
- La langue est-elle respectueuse et exempte de propos ou d'images racistes ou insultants?
- Les personnages autochtones dialoguent-ils d'une manière qui reflète les compétences linguistiques des traditions orales ou parlent-ils dans le style hollywoodien – langage simpliste ou dialogue « noble sauvage »?

Pour évaluer le caractère approprié de la source ou de la paternité d'une œuvre, poser les questions suivantes :

- Quel est le vécu ou l'expérience de l'auteur (ou de l'artiste ou du cinéaste) lui permettant de dépendre les gens et les cultures autochtones?
- La perspective de l'auteur renforce-t-elle ou souligne-t-elle le portrait des gens, des cultures ou des questions autochtones?

### Intention

Pour évaluer l'intention d'une œuvre, poser des questions comme :

- Dans son œuvre, l'auteur interprète-t-il des modes de vie en toute connaissance de cause? Les non-Autochtones ont bien souvent une connaissance limitée des réalités des modes de vie autochtones, contemporains et traditionnels.
- L'œuvre présente-t-elle une vision équilibrée des faits? Ou décrit-elle des événements dans des termes qui déclarent ou qui laissent entendre la supériorité d'un groupe sur un autre?
- L'œuvre attribue-t-elle des progrès à un groupe plutôt qu'à un autre? Par exemple, l'auteur nomme-t-il l'explorateur européen, sans nommer le peuple autochtone qui guida l'explorateur dans « ses » découvertes?

Pour obtenir une fiche reproductible de cet exemple de liste de contrôle, voir *Annexe 6 : Évaluation des ressources au sujet des peuples autochtones*.

### Complexité

Au moment de choisir une activité, s'assurer qu'elle est présentée et entreprise de façon à refléter le mieux possible l'expérience de cette activité, vécue au quotidien. Le fait de sortir une activité de son contexte social ou spirituel lui enlève sa signification sous-jacente et son intégrité culturelle. Examiner les exemples suivants.

- La préparation de pain bannock renvoie à l'apprentissage du partage. Lorsque les élèves font du pain bannock, inviter une autre classe à le partager avec eux. (Le servir avec du thé noir, du beurre et de la confiture.)
- La fabrication de tipis miniatures est en elle-même une simple activité artisanale et non pas une expérience d'apprentissage culturel. Quand un aîné ou un enseignant traditionnel guide les élèves dans une doctrine associée à chaque perche de tipi et aux symboles peints sur le tipi, la fabrication du tipi devient une intégration culturelle.

### Processus d'intégration du contenu autochtone

L'intégration efficace du contenu autochtone est indissociable d'un processus d'apprentissage qui reflète les principes de l'éducation autochtone. Il s'agit d'une approche étendue dans le temps, plutôt que limitée dans le temps, coopérative plutôt que compétitive. Elle intègre aussi une approche holistique, elle encourage l'observation, elle est expérientielle, elle est fondée sur les ressources communautaires et elle tient compte de perspectives multiples.

### Approche holistique

Pour réussir l'intégration des matières, il est recommandé d'introduire, par exemple, le récit de légendes autochtones dans le cours de sciences, la discussion de la littérature autochtone dans le cours de français, l'apprentissage d'activités et de jeux autochtones en éducation physique et l'utilisation des rapports géométriques des courbepointes étoilées traditionnelles pour enseigner les mathématiques.

### **Observation**

Les élèves apprennent par la modélisation et la démonstration. Par exemple, ils observent le montage d'un tipi, puis ils essaient par eux-mêmes.

### **Approche expérientielle**

Les élèves apprennent de manière pratique, en agissant. Par exemple, les élèves pourraient créer de l'art et du texte en se fondant sur les œuvres de l'artiste autochtone George Littlechild pour explorer et exprimer les relations familiales et communautaires.

### **Approche fondée sur les ressources communautaires**

Les aînés, les parents, les agents de liaison et les dirigeants communautaires apportent aux enseignements une variété de traditions – orales, écrites, visuelles. Par exemple, un avocat autochtone pourrait parler dans un cours d'études sociales de son travail en justice réparatrice.

### **Approche qui tient compte de perspectives multiples**

Le processus d'intégration du contenu autochtone ne cherche pas à polariser les visions; il reflète un point de vue « ceci ET cela ». Par exemple, l'histoire des écoles résidentielles reflète de nombreux points de vue.

## Évaluation

Grâce à l'intégration du contenu autochtone, une évaluation efficace et appropriée devrait se développer à partir de ce processus, si bien que ce que l'on mesure est une prise de conscience accrue et un changement d'attitude. Pour être vraiment significative, l'évaluation doit aller au-delà de la maîtrise de compétences ou de renseignements précis.

L'objectif de l'intégration culturelle est une compréhension et une appréciation accrues de perspectives multiples. L'autoréflexion devient une composante importante lorsque l'on évalue la manière dont le contenu intégré touche l'apprentissage, parce que c'est l'autoréflexion qui ouvre les cœurs et les esprits.

Les processus d'évaluation peuvent être à la fois subjectifs et objectifs et ils peuvent être tantôt structurés, tantôt libres. Pour des types d'évaluation plus structurés, des rubriques d'évaluation peuvent servir à clarifier les tâches et les attentes.

Dans la mesure du possible, l'évaluation doit refléter la perspective culturelle présentée. Par exemple, dans une activité sur la prise de décision par consensus, le type d'évaluation le plus approprié serait une tâche de performance qui explique comment les élèves participent effectivement à la prise de décisions.

### Utilisation de la littérature \*

La littérature, en particulier les œuvres d'auteurs autochtones, encourage les élèves autochtones à accroître leur connaissance et leur compréhension du monde et d'eux-mêmes. Elle leur permet de s'identifier aux expériences des personnages dans des situations à la fois familières et nouvelles et, dans le cas de la littérature autochtone, de constater la continuité culturelle en classe.

Le genre littéraire de la narration est tout particulièrement mis en valeur par les cultures autochtones; l'apprentissage par la littérature est une composante essentielle des approches autochtones de l'éducation. Les élèves autochtones peuvent être déjà très familiers avec l'utilisation de la narration comme outil d'apprentissage, à la fois à la maison et en classe.

Utiliser la littérature pour encourager les élèves à :

- examiner de quelle façon ils s'associent à l'histoire et aux personnages;
- explorer leurs propres idées et leurs propres croyances;
- développer des habiletés à résoudre les problèmes;
- incorporer des stratégies prometteuses à utiliser à l'avenir.

La littérature peut aussi favoriser l'apprentissage jumelé. Chercher des moyens authentiques de lier les résultats en sciences, en études sociales, en santé ou dans les autres matières avec les thèmes de romans, d'histoires, de films et de poèmes.

Les élèves peuvent réagir à la littérature à tout stade de la lecture en :

- faisant des prédictions avant de lire une histoire;
- arrêtant à divers endroits de l'histoire pour faire un commentaire, réagir à ce qui se passe ou faire d'autres prédictions;
- réagissant à ce qu'ils lisent au moyen de diverses activités.

Il existe différentes façons de réagir à une œuvre littéraire, parmi lesquelles :

- l'écriture d'un journal;
- des lettres à un personnage;
- des dessins (par exemple, dessiner les images de diverses options qu'un personnage pourrait avoir ou d'expériences personnelles évoquées par l'histoire);
- des jeux de rôle fondés sur une histoire;
- des révisions de l'histoire, y compris la rédaction de fins différentes ou de suites à l'histoire.

La nouvelle liste autorisée de romans pour la 4<sup>e</sup> à la 12<sup>e</sup> année inclut un certain nombre d'œuvres écrites par des auteurs autochtones contemporains. Une liste de ces romans en anglais est disponible sur le site Web de Alberta Education à l'adresse [www.education.gov.ab.ca/k\\_12/curriculum/bySubject/english/novel4\\_12.pdf](http://www.education.gov.ab.ca/k_12/curriculum/bySubject/english/novel4_12.pdf).

---

\* Pour consulter des ressources françaises, voir *Annexe 26 – Matériel de référence*.

Examinez si la bibliothèque scolaire contient du matériel désuet qui encourage la mésinformation et les stéréotypes. Si c'est le cas, éliminez systématiquement les documents inappropriés de façon que les élèves aient accès à des renseignements fiables et culturellement adaptés quand ils fréquentent la bibliothèque scolaire.

### Sélection d'images autochtones

Tenir compte des lignes directrices suivantes au moment de sélectionner des illustrations, des photographies et autres images autochtones à utiliser en classe.

#### Laisser aux images un caractère humain

Souvent, les images de personnes autochtones peuvent les objectiver – elles deviennent des objets à compter, des caricatures animales ou des mascottes d'équipe.

#### Représenter la diversité des peuples autochtones

Il existe plus de 500 groupes des Premières nations en Amérique du Nord, outre les peuples inuit et métis. Éviter les points de vue panamérindianistes qui représentent les peuples autochtones comme originaires de la région des plaines. Les gens des Premières nations n'étaient pas tous des chasseurs de bisons ou des habitants de tipi.

#### Reconnaître la complexité des sociétés autochtones

Les collectivités autochtones ont toujours consisté en une variété de rôles qualifiés et spécialisés pour les hommes et les femmes, dont les chasseurs, les artistes, les guérisseurs et les enseignants. Les images doivent refléter la diversité et la complexité de ces collectivités. Éviter les images qui ne reflètent qu'une perspective limitée de la collectivité, telles que des hommes guerriers et des femmes soignantes.

#### Inclure des images contemporaines et historiques

Il est important de choisir des images qui montrent le peuple autochtone à l'époque contemporaine de même que dans le passé. Les images contemporaines reflètent la nature évolutive et adaptable des collectivités autochtones. Les exemples de ces images peuvent inclure l'hébergement au Nord (pas seulement les igloos), les conseils autochtones nationaux engagés dans la prise de décisions politiques ou les danseurs traditionnels qui utilisent des matières et des couleurs nouvelles pour leurs insignes. Il est important que les images reflètent la réalité selon laquelle le peuple autochtone existe toujours dans la société d'aujourd'hui.